

Print ISSN: 2617-4766

E-ISSN: 2617-4774

Đamá Nínáv

REVUE INTERDISCIPLINAIRE
LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES



Revue trimestrielle - N° 20, DECEMBRE 2025

REVUE TRIMESTRIELLE - N° 20 Đamá Nínáv | REVUE INTERDISCIPLINAIRE LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES

Mise en page et Impression

IMPRIMERIE ST LOUIS

53, Rue N'ZARA Doulassamé Face Première Eglise Baptiste du TOGO

BP: 61536 / Tel Bureau: (228) 22 22 10 45 / Mobile : (228) 90 12 37 30

E-mail: imprimerie.stlouis@yahoo.fr



Scientific Journal Impact Factor

CERTIFICATE OF INDEXING (SJIF 2025)

This certificate is awarded to

Dama Ninao

(ISSN: 2617-4774 (E) / 2617-4766 (P))

The Journal has been positively evaluated in the SJIF Journals Master List evaluation process
SJIF 2025 = 6.907

SJIF (A division of InnoSpace)



SJIFactor Project

SJIFactor - Scientific Journal Impact Factor

E-mail : evaluation@sjifactor.com

Website : <http://sjifactor.com/>

SJIF 2025 = 6.907 (Scientific Journal Impact Factor Value for 2025).

SJIF Impact Factor Evaluation [SJIF 2025 = 6.907]

"Dama Ninao" est une revue scientifique interdisciplinaire qui accepte et publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines. A cet effet, elle s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques. La Revue "Dama Ninao", entendu "L'Entente" en langue kabyè du Nord Togo, est créée dans l'intention de matérialiser la mondialisation ou la globalisation qui s'opère avec l'esprit d'équipe et d'échanges et la désuétude du monde autarcique. Le monde scientifique universitaire ne peut échapper à cet esprit d'équipe qui fonde un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité.

La Revue Dama Ninao nous renvoie à la Civilisation de l'Universel du poète sénégalais Léopold Sédar Senghor, qui prône la porosité des âmes avec l'acceptation de l'autre, de ce qu'il dispose d'utile pour mon avancement : sa civilisation, sa culture, sa langue ... Elle se fonde notamment sur la philosophie de Paul Ricœur qui préconise la perception de Soi-même comme un autre. Considérer soi-même comme un autre aux yeux de l'autre, nous amènerait à faire taire nos distensions et ressentiments afin de redimensionner notre espace, reconstruire notre histoire et notre société.

La Revue Dama Ninao s'est inspirée de la nature. Des insectes en miniature nous produisent de bels chefs-d'œuvre architecturaux, conjuguent leur génie créateur et leur force dans la patience et dans la tolérance. Ils créent des œuvres monumentales qui dépassent l'entendement humain, les termitières. A cet effet, la nature semble nous parler, nous guider, nous instruire dans le silence. Seules ces créations nous interpellent sans autant faire de nous des disciples. Comme la termitière qui, pour la plupart du temps, est une composante de maillons surgissant de la même matière, la Revue Dama Ninao se veut une termitière scientifique dont les enseignants-chercheurs en sont les maillons.

Au confluent de diverses sciences, la Revue Dama Ninao se propose de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue

interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur de publication et rédacteur en chef :

Professeur TCHASSIM Koutchoukalo, Université de Lomé (Togo)

Directeur de rédaction :

Professeur Arthur MUKENGUE, Université de Rhodes (Afrique du sud)

Comité Scientifique

Professeur Yaovi AKAKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjona KADANGA, Université de Lomé (Togo), Professeur Xavier GARNIER, Université Paris 3 (France), Professeur Norbert VIGNONDE, Université de Bordeaux (France), Professeur Adama COULIBALY, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Okri Pascal TOSSOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Mamadou KANDJI, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Komla Messan NUBUKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Amadou LY, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Kazaro TASSOU, Université de Lomé (Togo), Professeur Dotsè YIGBE, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjo AFAGLA, Université de Lomé (Togo), Professeur Alain-Joseph SISSAO, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso), Professeur Komla Essowè ESSIZEWA, Université de Lomé (Togo), Professeur Gneba KOKORA, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Louis OBOU, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Ataféi PEWISSI, Université de Lomé (Togo), Professeur Vicente Enrique Montes Nogales, Universidad de Oviedo (Espagne), Professeur Mamadou FAYE, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Akila AHOULI, Université de Lomé.

Comité de lecture

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Université de Lomé (Togo), Professeur Gbati NAPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Didier AMELA, Université de Lomé (Togo), Professeur Komi KOUVON, Université de Lomé (Togo), Dr Komi BEGEDOU, Université de Lomé (Togo), Dr Koffi Dodzi NOUVLO, Dr Kpatimbi TYR, Université de Lomé (Togo), Dr Madis KROUMA, Université de Lomé, Professeur Arthur MUKENGE, Université de Rhodes (Afrique du Sud), Professeur Xolali MOUMOUNI-AGBOKE, Université de Lomé (Togo), Dr Anoumou AMEKUDJI, Université de Lomé (Togo), Professeur Raphaël YEBOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur PERE-KEZIMA, Université de Lomé, Professeur HETCHELI Follygan, Université de Lomé, Dr BASSANE Ernest (MC), Université Norbert Zongo de Koudougou (Burkina Faso), Professeur AVEGNON Komi Xolali, Ecole Normale Supérieur d'Atakpamé (Togo), Dr YEKE Ulrich-Ariel,

Université Omar Bongo (Gabon), Dr AWOKOU Kokou (MC), Université de Lomé, Dr PIDABI Ghabana (MC), Ecole Normale Supérieure d'Atakpamé (Togo), Dr TONYEME Bilakani (MC), Dr LONGA Banabia, Université de Lomé, Dr NPAKOU Bantchin (MC), Université de Lomé, Kouawo Candide Achille Ayayi (MC) Université de Lomé, Dr GNAGNON Kossi Wonouvo, Université de Lomé, Dr KPASSAGOU Lodegaena Bassantea, Université de Lomé, Dr ANDOU Weinpanga A. (MC), Université de Lomé, Dr GNANE Napo (MC), Université de Lomé

Comité de rédaction

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Docteur Wonouvo GNAGNON (Assistant), Docteur DOUHADJI Kossi, Université de Lomé.

Secrétariat : HOGNON Komi Mosé

Contact : revuedamaninao@gmail.com

Site Internet de la Revue Dama Ninao : <https://revuedamaninao.net/>

LIGNE EDITORIALE DE LA REVUE DAMA NINAO

Dama Ninao est une revue scientifique internationale. Dans cette perspective, les textes que nous acceptons en français ou anglais sont sélectionnés par le comité scientifique et de lecture en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain et international et de leur rigueur scientifique. Les articles que notre revue publie doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

La taille des articles

Volume : 10 à 15 pages ; interligne 1.5, police 12 pour le corps du texte et les courtes citations ; police 11 pour les longues citations, Times New Roman, les références des citations doivent être incorporées dans le texte. Exemple : Guy Rocher (1968, p. 29), pas de référence en foot-notes à l'exception de quelques commentaires.

Ordre logique du texte

- Un **TITRE** en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;
- **Nom et prénom(s)** du contributeur ou des contributeurs, **nom de l'institution** d'appartenance, **adresse mail**
- Un **Résumé (Abstract)** de 8 lignes en français et anglais, en interligne simple, suivi de 6 **Mots clés (Key words)**
- Une **Introduction** : elle doit avoir une problématique, une méthode et une structure.
- Un **Développement** : les articulations du développement du texte doivent-être titrées comme suit :

1-Pour le **Titre** de la première section

1-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

1-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

2- Pour le **Titre** de la deuxième section

2-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

2-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

3- Pour le **Titre** de la troisième section (si l'auteur de l'article le souhaite)

-Une **Conclusion** : elle doit être courte, précise et concise en mettant en relief l'authenticité des résultats de la recherche.

-**Références bibliographiques** (Mentionner uniquement les auteurs cités)

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur. Exemples :

- AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.
- BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.
- DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogène*, 202, p. 145-151. (Pour les articles).

Typographie française

- La Revue Dama Ninao s'interdit tout soulignement et toute mise de quelque caractère que ce soit en gras.
- Les auteurs doivent respecter la typographie française concernant la ponctuation, l'écriture des noms, les abréviations...

Tableaux, schémas et illustrations

En cas d'utilisation des tableaux, ceux-ci doivent être numérotés en chiffre romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre précis et une source. Les schémas et illustrations doivent être numérotés en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte.

Soumission des manuscrits

Cette revue facture les frais de publication à **50 000F** détaillés comme suit :

- les frais d'instruction de l'article sont de **20000f** payables immédiatement au moment de l'envoi de l'article ;
- à l'instruction, si l'article est retenu, l'auteur paie les frais d'insertion qui s'élèvent à **30.000f**.

Le paiement des frais se fera via les opérateurs téléphoniques.

- Envoi par **Western Union, Ria, Money Gram** (Bref, les canaux internationaux pour les auteurs devant envoyer les frais hors du Togo) à **TCHASSIM Koutchoukalo** (mail : mtchassim@gmail.com)
- ou par **Tmoney** (au numéro **00228 90 22 89 93**) pour les nationaux.

Le paiement des frais d'insertion donne droit à un tiré à part. Si un auteur achète un exemplaire, les frais d'envoi sont à sa charge. Les frais de gravure des clichés, des

schémas et l'expédition des tirés à part (pour ceux qui voudraient les avoir par la poste) sont à la charge des auteurs.

Tous les manuscrits doivent être soumis uniquement par voie électronique à l'adresse suivante : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net. Tous les échanges entre le secrétariat de la revue et l'auteur se feront uniquement par internet, il importe donc de fournir un mail actif que l'auteur consulte très régulièrement et d'envoyer toutes les informations relatives au processus de publication des articles uniquement par mail. La Revue Dama Ninao paraît trimestriellement. Toute soumission doit parvenir au secrétariat de la rédaction un mois voire deux semaines (délai de rigueur) avant la publication du numéro dans lequel l'article pourra être inséré. Pour toute information, envoyez un mail à : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net, visitez le site de la revue : www.revuedamaninao.net ou nous contacter : Tel : 00228 90 22 89 93.

Evaluation par les pairs

Les instructeurs à qui la revue affecte les articles de leur spécialité, doivent les lire avec rigueur, rejeter tout article dont le contenu est en inadéquation avec le titre et/ou dont le raisonnement n'offre pas une qualité scientifique, faire des propositions pour l'amélioration dudit article, renvoyer l'auteur de l'article à la ligne éditoriale de la revue au cas où elle n'est pas respectée. Ils se doivent notamment de vérifier, par le biais d'internet, si le même article n'est pas déjà publié dans une revue en ligne.

Objectifs et portée

La revue Dama Ninao, de par son nom qui signifie « entente », a pour objectifs :

- de matérialiser le monde universitaire qui est un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité ;
- de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

La revue Dama Ninao a une portée scientifique et sociale. A cet effet, elle publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines et s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques sur appel à contribution thématique (colloque) ou varia. Elle est un espace de rencontre, de construction et de reconstruction des réseaux relationnels et scientifiques.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

SOMMAIRE

1. **LES PROVERBES DANS LA TRADITION EDUCATIVE KISSI DE KISSIDOUGOU, EN GUINEE-CONAKRY ----- 17**
Dr CAMARA Abdoul Karim, Université Yambo Ouologuem de Bamako (Mali)
Dr BONGONO Yomba, Université Julius NYERERE de Kankan (Guinée-Conakry)
2. **DEVELOPPEMENT RURAL CONTRAIRE : BOKO HARAM ET LES MUTATIONS DE LA PRODUCTION AGRICOLE AU LAC (TCHAD) ----- 32**
ADOUM Forteye Amadou, Département de Géographie, Université de N'Djamena (Tchad)
DJANGRANG Man-na, Centre National de Recherche pour le Développement (CNRD) (Tchad)
ZOUA BLAO Martin, Département de Géographie, Université de N'Djamena (Tchad)
3. **« CORRESPONDANCES » DE BAUDELAIRE : FONDATION ÉPISTÉMOLOGIQUE D'UNE POÉTIQUE SYMBOLISTE ----- 52**
N'GONIAN Kouassi Anicet, Université Peleforo GON COULIBALY, Korhogo, (Côte d'Ivoire)
4. **LA MÉDECINE PERSONNALISÉE ET LA MÉTAPHORE DU RÉDUCTIONNISME GÉNÉTIQUE: ENJEUX PHILOSOPHIQUES CONTEMPORAINS ? ----- 68**
OUÉDRAOGO Arounan, Université de Tours (France)
5. **AUTOBIOGRAPHIES FUNÉRAIRES DES HAUTS DIGNITAIRES : APPORTS A L'HISTOIRE PHARAONIQUE (2500-1300 AV. J.-C.) ----- 90**
TRAORE Assa Dramane, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (Mali)
6. **LA CONVENTION 32 TCHADO-FRANÇAISE----- 108**
DOMARDEEL Ali, Université de N'djaména (Tchad)
NDIGUYANA Mahnkoiri, Université de Sarh (Tchad)

7. LA PHILOSOPHIE DE LA MÉDECINE DE GEORGES CANGUILHEM --128
OUÉDRAOGO Arounan, Université de Tours (France)
8. LE COMMERCE DES PRODUITS ARTISANAUX DU CAMEROUN
SEPTENTRIONAL : LA PRÉCARITÉ DANS L'AUTO-EMPLOI. -----145
BATOUL Bouba, Université de Ngaoundéré (Cameroun)
9. FUNCTIONS OF HOMICIDE IN SHAKESPEARE'S TRAGEDIES : A
READING OF *HAMLET AND MACBETH* -----160
KLOUTSE Biava Kodjo, Université de Kara (Togo)
10. MODELÉ GRANITIQUE ET DÉGRADATION DE LA ROUTE NATIONALE
A3 EN ZONE TROPICALE HUMIDE DANS UN CONTEXTE DE
CHANGEMENT CLIMATIQUE (CENTRE DE LA COTE D'IVOIRE) -----178
LOUKOU Bolley Josué Aristide, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
DJE Bi Doutin Serge, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
YAO Brou Raymond, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
11. VERBES COGNITIFS, MARQUEURS DE SUBJECTIVITÉ ET
D'ACQUISITION DE LA CONNAISSANCE DANS *LE MONDE
S'EFFONDRE* DE CHINUA ACHEBE -----196
CAMARA Mohamed, Université Alassane Ouattara(Côte d'Ivoire)
12. DU ROMAN INITIATIQUE AU ROMAN HISTORIQUE DANS *VOYAGE
INITIATIQUE* DE NOËL-AIMÉ NGWA NGUÉMA -----211
MOUPOUMBOU Clément, Université Omar BONGO de Libreville (Gabon)
13. LA PROPRIÉTÉ PRIVÉE : DERIVES ET PERSPECTIVES -----229
FOFANA Daniel Chifolo, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
14. « LUTTE POLITIQUE AU CAMEROUN POSTCOLONIAL : ENTRE
ELIMINATION DES ADVERSAIRES POLITIQUES ET CONSERVATION
DU POUVOIR (1958-1971) » -----246
DEUGA CHIEUDJUI Joseph Magloire, Université de Dschang (Cameroun)
15. DÉTERMINANTS SOCIOÉCONOMIQUES DE L'ADOPTION DE LA
MÉCANISATION AGRICOLE DANS UN CONTEXTE DE FORTES
POTENTIALITÉS AGROÉCONOMIQUES : LE CAS DE LA PLAINE DE
MÔ AU TOGO -----264
DJALNA Kouyadéga, Université de Kara (Togo)

- 16. DISTRIBUTION SPATIALE DES ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES DANS LA COMMUNE DU 9^{ÈME} ARRONDISSEMENT DE LA VILLE DE N'DJAMENA (TCHAD)-----285**
DJIMLASSEM NDOUBA Kisito, Université de Pala (Tchad)
- 17. ESSAI DE PROFILAGE DE L'AUTORITÉ TRADITIONNELLE EN CÔTE D'IVOIRE : L'EXEMPLE DES CHEFS BÉTÉ DE GAGNOA-----305**
DJOKOURI Loroux Serge Pacome Junior, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- 18. INTEGRATION SOCIOECONOMIQUE DES REFUGIES CENTRAFRICAINS DE LA NYA-PENDE (TCHAD) -----322**
DOUMDE Marambaye, Université de Doba (Tchad)
MOREMBAYE Bruno, Université de Doba (Tchad)
DJIMADOUM Deba Emmanuel, Université de Dschang (Cameroun)
- 19. ANALYSE DES STRATÉGIES DE PROMOTION DES VALEURS ÉTHIQUES À TRAVERS LES CONTES DANS LES SOCIÉTÉS AGNI-----339**
SENY Ehouman Dibié Besmez, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (Côte d'Ivoire)
KOUADIO Mafiani N'Da, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
- 20. ANALYSE ETHNOLINGUISTIQUE ET VISION DU MONDE DES ETHNOTEXTES FUNÉRAIRES NZIMA : L'EXEMPLE DES PLEURS RITUELS CONSACRES AU CLAN AZANWOULE -----356**
EKRA Gnankon Christophe-Richard, Université Félix Houphouët-Boigny, ABIDJAN (Côte d'Ivoire)
KOUADIO Mafiani N'Da, Université Félix Houphouët-Boigny, ABIDJAN (Côte d'Ivoire)
- 21. UN ENFANT DU TCHAD DE JOSEPH BRAHIM SEID : DE L'ÉNONCIATION FICTIVE AU PACTE RÉFÉRENTIEL RÉEL, ENJEUX D'UNE AUTOBIOGRAPHIE ROMANCÉE -----376**
KALPET Emmanuel, École Normale Supérieure de Bongor (Tchad)
MAMADI Robert, Université de N'Djaména (Tchad)

22. LITTÉRATURE ET ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX : UNE ANALYSE GÉOCRITIQUE DU ROMAN *PUSSIONS-NOUS VIVRE LONGTEMPS* DE IMBOLO MBUÉ -----400
Eulalie Patricia ESSOMBA, École normale supérieure de Yaoundé 1 (Cameroun)
23. L'INTERDICTION DU PHÉNOMÈNE DE LA CAPTIVITÉ (ESCLAVAGE) AU SOUDAN FRANÇAIS (XIXe-XXe SIÈCLE) : ENTRE DÉFI ET ENJEUX ÉCONOMIQUES ET SOCIAUX -----420
FOFANA Yacouba, Université Jean Lorougnon Guédé-Daloa (Côte d'Ivoire)
DIABATÉ Pori, Université Alassane Ouattara-Bouaké (Côte d'Ivoire)
24. ENQUÊTER LES GROUPES MARGINALISÉS AU TOGO : PARTICULARITÉS MÉTHODOLOGIQUES À PARTIR DU CAS DES ENFANTS DE LA RUE À TSEVIE -----442
GOGOLI Ablavi Esseyram, PPNDL, Université de Lomé (Togo),
AWESSO Atiyihwè, PPNDL, Université de Lomé (Togo),
N'DJAMBARA Mahamondou, URAAF, Université de Lomé (Togo),
MOUMOUNI Innoussa, PPNDL, Université de Lomé (Togo)
25. L'ORGANISATION DU DEUIL CHEZ LES TABWA DE TANGANYIKA (DES ORIGINES À LA VEILLE DE LA COLONISATION)-----462
KASEBA Hervé Katolo, Uclouvain-Saint-Louis Bruxelles (Belgique)
26. MAMY WATA ET LA DECOLONISATION SPIRITUELLE DE L'IMAGINAIRE POSTCOLONIALE DANS *LA CAGE* DE ROBERT DARENE -----479
MALONDA MATINA Intime-Chancia , Université Omar Bongo (Gabon)
27. RECOURS AUX CENTRES DE SANTÉ PUBLICS DANS LA SOUS-PREFECTURE DE LANGUIBONOU (CENTRE DE LA CÔTE D'IVOIRE) -----498
KRAMO Yao Valère, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
ISSA Bonaventure Kouadio, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
OUATTARA Rockyatou, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
ASSI-KAUDJHIS Narcisse, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

28. **ÉTAT DE DROIT ET DEFIS SECURITAIRES EN AFRIQUE-----518**
YAMEOGO Issaka, Université Norbert Zongo, Koudougou, (Burkina Faso)
29. **EMOTIONS ET ACTION PEDAGOGIQUE DES ENSEIGNANTES DE
L'ECOLE NORMALE SUPERIEURE DE L'UNIVERSITE DE BERTOUA -539**
EPOTO IBON NDOME Jeanne, Université de Bertoua (Cameroun)
BIOLO Joseph Thierry Dimitri, Université de Bertoua (Cameroun)
MAPOUKOU Jeannine, Université de Bertoua (Cameroun)
30. **CRITIQUE DU SOCIAL ET ÉMERGENCE D'UN ESPACE POLITIQUE
AUTHENTIQUE DANS LA SOCIÉTÉ DE MASSE CHEZ HANNAH
ARENDT-----552**
KARABOILY Mah Hortense, Institut National Supérieur des Arts et de
l'Action Culturelle (Côte d'Ivoire)
31. **L'ÉPUISEMENT PROFESSIONNEL ET LA RÉSILIENCE CHEZ LES
ENSEIGNANTS DU PRIMAIRE DU TOGO-----567**
KAZIMNA Pazambadi, Université de Lomé (Togo)
32. **ART AS A THERAPY: A READING OF ALICE WALKER AND ZORA
NEALE HURSTON -----582**
KAN-OUAR Eguibowé Viviane, Université Joseph Ki-Zerbo (Burkina-Faso)
AFAGLA Kodjo , Université de Lomé (Togo)
33. **IMPACT DE LA PRATIQUE AGRICOLE SUR LA DYNAMIQUE
PAYSAGÈRE DANS LE DÉPARTEMENT DE KORO (NORD-OUEST DE LA
CÔTE D'IVOIRE)-----595**
KONE KARNON, Université Alassane Ouattara-Bouaké (Côte d'Ivoire)
KONÉ KIYOFULO HYACINTHE, Université Alassane Ouattara (Côte
d'Ivoire)
TRAORE ZIE DOKLO, Université Alassane Ouattara-Bouaké (Côte d'Ivoire)
34. **DÉCRYPTAGE STYLISTIQUE ET RHÉTORIQUE DU MÉTALANGAGE
DANS LE DISCOURS NÉGRO-AFRICAIN : CAS DE *L'ÉTAT Z'HÉROS OU
LA GUERRE DES GAOUS* DE MAURICE BANDAMAN ET *ALLAH N'EST
PAS OBLIGÉ* D'AHMADOU KOUROUMA-----611**
KPAN Roger Gueu, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
ASSI Fabrice Christian Ehouan, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

35. **THE COMMONWEALTH DEVELOPMENT AND BENIN: A POSTCOLONIAL COMPARATIVE ANALYSIS**-----626
ABADAMÈ Marcellin, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
36. **PLURALISME ETHNIQUE ET DEMOCRATIE EN AFRIQUE : PROSPECTIVE POUR UNE MEILLEURE GOUVERNANCE** -----642
MBIA MALLAH Syngam, Université de Lomé (Togo)
37. **LE PERSONNAGE MARGINAL DANS *BLACK MANOO* DE GAUZ : MODE, CADRE DE VIE ET IDEOLOGIE**-----658
MENEDA Danielle Laurence, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
38. **DES HOMMES DANS DES PROFESSIONS TRADITIONNELLEMENT FEMININES DANS UNE SOCIETE FORTEMENT STEREOTYPEE (OUAGADOUGOU)**-----673
MILOUNGOU/BAMOGO Touwindé, Université Thomas SANKARA (Burkina-Faso)
39. **ALLIANCES INTER-ETHNIQUES ET LA SYMBOLIQUE DE L'EAU ET DES ÉLÉMENTS CULTURELS DANS LA STABILITÉ ET LA COHÉSION SOCIALE EN CÔTE D'IVOIRE** -----695
MOULARET Renaud-Guy Ahioua, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (Côte d'Ivoire)
ALIMAN Fabrice, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (Côte d'Ivoire)
40. **HEIDEGGER ET L'EPOQUE MODERNE: VERS UN RAPPORT ESTHETIQUE DE L'ETANT**-----713
DIALLO Mounirou, Université Cheikh Anta Diop de Dakar (Sénégal)
NDIAYE Moïse Babacar, Université Cheikh Anta Diop de Dakar (Sénégal)
41. **DYNAMIQUE DES INFRASTRUCTURES DE MOBILITÉ ET CONGESTION LIÉE À LA DESSERTÉ DE LA VILLE DE BINGERVILLE (CÔTE D'IVOIRE)**-----728
YAO N'guessan Fabrice, Université Alassane Ouattara (Bouaké, Côte d'Ivoire)
N'DRI Kouamé Sylvain, Institut Pédagogique National de l'Enseignement Technique et Professionnel (Côte d'Ivoire)

- 42. DE LA TRANSTEXTUALITE ET DE LA TRANSGENERICITE EN ART :
UNE PROMOTION DU CONTE ORAL PAR LA CINEMATOGRAPHIE --748**
N'GUESSAN Konan Germain, Institut National Supérieur des Arts et de
l'Action Culturelle (Côte d'Ivoire)
EHILE Kadja Olivier, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action
Culturelle (Côte d'Ivoire)
- 43. PEUPEMENT ANCIEN DU ZARMAGANDA DES ORIGINES AU XVE
SIÈCLE : CAS DES CII ET DES LAFAR (NIGER) -----763**
HAMA Nouhou, Département d'histoire à l'université Abdou Moumouni de
Niamey (Niger)
- 44. LA NOTION DE SOLIDARITE AU GABON : QUELLE EVOLUTION DE LA
FIN DU XIX^E SIECLE A 2024 ? -----779**
NYAMA Abraham Zéphirin, Université Omar Bongo de Libreville (Gabon)
- 45. INTEGRATION DES TIC DANS LA FORMATION PROFESSIONNELLE
ET TECHNIQUE EN GUINEE : ENTRE INSUFFISANCE
INFRASTRUCTURELLE ET DEFICIT DE COMPETENCES NUMERIQUES
-----793**
OUATTARA Bapindié, Université Thomas Sankara (Burkina-Faso)
DIALLO Mamadou Koudiougou, École Normale d'Instituteurs de Boké (Guinée)
- 46. AFRO ET FRANCO FÉMINISMES DANS *CELLES QUI ATTENDENT DE
FATOU DIOME*-----809**
MAÏGA Aboubacar Abdoulwahidou, Université Yambo Ouologuem de Bamako
(Mali)
DEMBÉLÉ Sambou, École Doctorale-Droit, Économie, Sciences sociales,
Lettres et Arts du Mali (Mali)
- 47. TRADITION ET MENDICITE AU BURKINA FASO : UNE ILLUSTRATION
A PARTIR DES PARENTS AYANT DES ENFANTS JUMENTAUX DANS LA
VILLE DE OUAHIGOUYA -----821**
SAOUADOGO Sidibéouékindin, Université Joseph –KI ZERBO (Burkina Faso)
TRAORE Masseniva, Université Joseph –KI ZERBO (Burkina Faso)

48. MICROCREDIT ET BIEN-ETRE MONETAIRE DES MENAGES RURAUX
AU CAMEROUN -----832
TCHUENGA Doris, Université de Maroua (Cameroun)
NLOM Jean Hugues, Université de Douala (Cameroun)
49. STRUCTURE POETIQUE DU FEMINISME DANS *GRAIN DE SABLE* DE
TANELLA BONI ET *CALLIGRAMMES* DE GUILLAUME APOLLINAIRE
-----854
TRAORE Bakary, Université Félix Houphouët- BOIGNY, Abidjan, (Côte
d'Ivoire)
50. VARIABILITÉ CLIMATIQUE ET RÉSILIENCE DES PRODUCTEURS DE
RIZ PLUVIAL DANS LA SOUS-PREFECTURE DE BODOKRO (CENTRE
DE LA COTE D'IVOIRE) -----869
KOUASSI Yao Dieudonné, , Université Alassane Ouattara (Bouaké, Côte
d'Ivoire)
KOUADIO N'dri Yann Cedric, , Université Alassane Ouattara (Bouaké, Côte
d'Ivoire)
KOFFI Kouadio Alain, Université Alassane Ouattara (Bouaké, Côte d'Ivoire)
51. TYPOLOGIE ET FONCTIONNALITÉS DES CÉRAMIQUES À BROBO
(CENTRE DE LA CÔTE D'IVOIRE) : SAVOIR-FAIRE ET USAGE-----887
YAPI Apo Sandrine, Université Felix Houphouët Boigny d'Abidjan (Côte
d'Ivoire)
YEO Mitanhantcha, Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire)
52. ÉDUCATION À LA CITOYENNETÉ ET MOUVEMENTS DE « VEILLE
CITOYENNE » AU BURKINA FASO : ÉMERGENCE D'UNE
CITOYENNETÉ ACTIVE OU DYNAMIQUE SOCIALE À TONALITÉ
POPULISTE ? -----901
YOGO Evariste Magloire, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina-Faso)
53. DU NAZINON AU MOUHOUN : DYNAMIQUE DE L'OCCUPATION
HUMAINE PREHISTORIQUE ET PROTOHISTORIQUE-----914
BATIENO Désiré, Université Yembila Abdoulaye TOGUYENI (Burkina Faso)
54. DU FONDEMENT DE L'UNIVERSALISME DES DROITS DE
L'HOMME À PARTIR DE LA MORALE DE KANT -----930
HONBA Théodore, Université de Douala (Cameroun)

- 55. ALTERITE ET REHABILITATION D'UNE IDENTITE FEMININE
DANS LA NUIT SACREE DE TAHAR BEN JELLOUN -----947**
LYAMANGOYE Bob Emarculin, Université Omar Bongo (Gabon)
- 56. ÉVALUATION DE L'EFFICACITÉ DES PROGRAMMES DE
FORMATION INITIALE ET CONTINUE EN LIEN AVEC LE
NUMÉRIQUE ÉDUCATIF ET DÉVELOPPEMENT
PROFESSIONNEL DES ENSEIGNANTS DU SUPÉRIEUR AU
CAMEROUN -----962**
BEYALA OWONO Marguerite, Université de Yaoundé 1 (Cameroun)
- 57. DEPICTING SLAVERY AND SOCIAL DIFFERENCES IN TONI
MORRISON'S A MERCY -----976**
ADOUPO ACHO Patrice, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
- 58. ANALYSE CRITIQUE DE LA PLACE DE L'ORIENTATION-
CONSEIL DANS LES LOIS SCOLAIRE, UNIVERSITAIRE ET
PROFESSIONNELLE AU CAMEROUN -----991**
MEZO'O Gaston-Lebeau, Université de Yaoundé I (Cameroun)

**DU ROMAN INITIATIQUE AU ROMAN HISTORIQUE DANS *VOYAGE
INITIATIQUE* DE NOËL-AIMÉ NGWA NGUÉMA**

MOUPOUMBOU Clément

Maître de conférences

Université Omar BONGO de Libreville

E-mail : cmoupoumbou@yahoo.com

Tél : +241 66112483

Résumé: L'étude que nous présentons entend mettre en évidence les formes du roman d'apprentissage et les canons de composition du roman historique dans *Voyage initiatique* de Noël-Aimé Ngwa-Nguéma. La fonction de cette narration d'un passé révolu laisse se constituer en elle une relation au temps tourné vers le devenir. L'herméneutique comme science d'interprétation des textes, et dont H.-G. Gadamer a posé les bases, permet de montrer comment le roman exploite « l'énergie propre à l'histoire » pour l'ouvrir à un débordement de l'horizon d'attente du lecteur.

Mots clés : roman d'apprentissage, roman historique, herméneutique, pensée, devenir

Abstract: The study we present aims to highlight the forms of the coming-of-age novel and the compositional canons of the historical novel. The function of this narration of a bygone past allows a relationship with time to develop within it, focused on the future. Hermeneutics, as the science of interpreting texts, for which H-G Gadamer laid the foundations, allows us to show how the novel exploits the energy inherent in the story to open it up to a broadening of the reader's horizon of expectation.

Key words: Coming-of-age novel, historical novel, hermeneutics, thought, becoming

Introduction

Georg Lukcas a produit une œuvre inaugurale sur la théorie du roman historique, et ce travail a fini par devenir un ouvrage de référence. Par-delà l'effort théorique, G. Lukacs (1965, p. 12) a montré l'intérêt que l'on peut accorder au roman historique, ou pour reprendre ses propres termes : « les romans historiques qui font le plus de bruit aujourd'hui sont ceux qui adaptent une façon purement littéraire de traiter la vie aux modes les plus récentes et ne peut affecter les principes

fondamentaux de la forme artistique.» Dans ses tendances typiques et les formes méthodologiques qui en ressortent, il faut aussi noter que pour G. Lukas (1965, p. 17) « non seulement la psychologie des personnages, mais aussi les mœurs dépeintes sont entièrement du temps de l'écrivain. Et le plus célèbre « roman historique » du XVIIIème siècle, *Le Château d'Otrante* de Walpole, ne traite également l'histoire qu'en tant que costume, seul importe ici l'aspect curieux et excentrique du milieu dépeint, et non la reproduction fidèle d'une ère historique concrète. »

Et, précisément, le roman de Noël Ngwa Nguéma, *Voyage initiatique*, rend compte dans sa construction et les choix esthétiques d'affabulation des tendances typiques et les points nodaux du roman historique. Pour autant, le romancier s'écarte de la jonction entre le genre épique et le drame mise au point par Lukacs, et reconstruit autrement le statut sémiologique du personnage central. Ce choix délibéré lui donne un positionnement atypique par rapport aux évolutions du roman négro-africain qu'il nous faut interpréter. Comment donc comprendre que Noël-Aimé Ngwa-Nguéma qui a été l'un des premiers enseignants de littérature à l'université nationale du Gabon, à la naissance de cette institution en 1970, ait eu recours à la forme du roman d'apprentissage et aux canons de composition du roman historique en 2008 ? Quel est l'impensé de ce roman « inactuel » ? Quelle est la nature du décentrement par rapport au passé qu'opère cette narration rétroactive ?

Notre hypothèse est que l'absence de modalité dramatique dans la narration, telle que nous pouvons le voir à travers les catégories du « héros problématique » chez Anozie ou du « héros anomique » chez Ngandu Nkashama, correspond à la vision d'une nouvelle Afrique chez le romancier. Il subsume des artefacts littéraires à partir des indices épars en vue de la construction d'un monde nouveau, et dans lequel la liberté est une valeur ontologique, constitutive au mode d'être de l'être humain.

Nous prenons pour méthode l'herméneutique entendue comme science d'interprétation des textes dont H.-G. Gadamer a posé les bases dans *Vérité et méthode. Les grandes lignes d'une herméneutique philosophique* (1976). Gadamer

(1996, p.25) fait observer que « la conscience moderne prend - justement comme « conscience historique » - une position réflexive à l'égard de tout ce qui lui est livré par la tradition. [...] Ce comportement réflexif vis-à-vis de la tradition s'appelle *interprétation*. » Et « le premier supposé du concept d'interprétation est le caractère « étrange » de ce qui est à comprendre. » Le choix esthétique du roman historique en 2008 est précisément ce qu'il y a à comprendre et interpréter puisque le roman négro-africain connaît désormais des formes complexes dans sa composition et fort bien éloignées de ce qui à première vue apparaît comme un anachronisme.

1. Du roman de formation au roman historique

Nous avons dit plus haut que le roman de de formation ou encore appelé roman d'apprentissage est un genre né au XVIII^{ème} siècle en Allemagne. L'intrigue déploie l'évolution du héros. Il part bien souvent de la tendre enfance jusqu'à l'âge adulte et manifeste les événements qui ont conduit le héros au statut d'un homme accompli. Il est autrement appelé roman initiatique puisque le personnage dans le récit éprouve le monde et s'éprouve lui-même. Les épreuves que le personnage subit le touche au plus profond de lui-même et fortifient sa psychologie. Il acquiert des valeurs nouvelles qui lui permettent de s'orienter dans la vie. En effet, d'Ongala-Mba a 12 ans quand vient à mourir son grand-père. Ce dernier lui donne pour legs cette parole énigmatique : « sois un homme ». Ce qui lui paraissait relever de l'évidence, puisqu'il est un jeune garçon, ne va finalement pas de soi. Son père se charge donc d'explicitier cette énigme sans pour autant la vider de la charge de mystère qu'elle comporte :

Dans un mois, fils, tu vas subir les épreuves d'un homme. A la suite de ces dernières, des interdits supplémentaires te seront prescrits. Il va falloir que tu sois à la hauteur de celles-là et fidèle à ceux-ci. Tu seras un homme si tu sais affronter les difficultés de la vie et honorer tes engagements. [...] Car l'homme n'est pas soumis qu'à des dangers extérieurs ; c'est peut-être en lui-même que réside la plus grande menace. S'il n'apprend pas à faire la lumière en lui, l'homme ne peut s'apercevoir des forces qui l'habitent. Celles-ci peuvent agir, à son insu et malgré lui, pour le bien ou pour le mal. (2008, p. 13)

Le devenir homme de l'enfant dans cette société traditionnelle de la région des Lacs au Gabon se construit par le truchement d'un processus d'initiations qui jalonnent la vie de jeunes gens comme nous l'avons indiqué. La série des initiations part des enseignements des « Maîtres de la parole » aux rites de la circoncision et les scènes de vie de tous les jours indexés à cette culture particulière. Mais il faut aussi s'affranchir du rituel « des mystères et des dangers de la nuit ». Ce rituel consiste à introduire les jeunes néophytes dans la forêt pendant la nuit et durant trois jours consécutifs afin d'être à « l'écoute des mystères et les dangers de la nuit ». (p. 47) Cette épreuve, entre autres, aiguise les perceptions et invite les initiés à faire usage de leurs cinq sens en corrigeant la tendance à leur hiérarchisation, travers que blâmait déjà Michel Serres (1985) en son temps. Mais cette épreuve forge aussi le courage, la grandeur d'âme puisque l'échec à ce test jette l'opprobre sur la famille du candidat. Elle affermit la volonté et l'abnégation, le discernement et la force d'affronter les dangers rencontrés dans la nuit, etc. Ces mœurs renforcent l'enracinement de l'enfant dans sa culture. Ils concourent à son épanouissement et l'aident à s'orienter dans la vie et à sauvegarde sa dignité d'homme. Il apprend à dominer son environnement immédiat dans des conditions précaires et à se dominer lui-même.

Les formes du roman de formation, et encore appelé roman initiatique, se précisent et se renforcent dans la mesure où aux initiations traditionnelles se succèdent une tout autre série d'initiations. Notamment celle qui voit Ongala-Mba intégrer l'école de la mission catholique et s'ouvrir aux sacrements d'initiation de la vie chrétienne. Cette nouvelle série d'obstacles éprouve et sonde de façon profonde les bases d'une culture endogène. En effet, l'évangélisation dans cette première période des indépendances en Afrique noire éveille chez l'enfant les termes du débat sur l'inculturation. Pour Ongala-Mba, tout dans sa culture endogène ne relève pas que du paganisme. Ce n'est pas dans le mépris de la culture des peuples que l'évangélisation gagnera les cœurs. Le personnage de Ngwa-Nguéma (p. 92), Ongala-Mba, estimait que « ses camarades qui étaient en train de fouler aux pieds sans discernement tout leur passé se préparaient en réalité un avenir sombre. [...] Il les

comparaît à des oiseaux qui se laissent se déplumer vivants. Comment, après cela, pouvaient-ils penser voler de leurs propres ailes ? Ainsi affaiblis, ne deviendraient-ils pas plus vulnérables ? » L'initiation comme forme première et fondamentale dans la formation du jeune africain nourrit un débat qui pourrait inspirer une recherche autonome, d'autant plus que Noël-Aimé Ngwa-Nguéma (2011, p. 27-43) dans une publication à deux mains lui consacre un chapitre important. Puisque que ses schèmes de représentation posent l'initiation comme « une école d'apprentissage », les études que le héros entreprend en France, après le cycle secondaire au Gabon, sont donc considérées comme un prolongement de ce modèle de formation de la société traditionnelle. Il ne faut donc pas s'étonner de voir le narrateur procéder à cette sorte d'analogie : « Ongala-Mba était arrivé dans la capitale française pour s'initier à la médecine occidentale. » (p. 133)

La période qui couvre les études universitaires en France comporte en elle-même ses propres éléments de découvertes. La fiction retrace les marques du roman de formation que l'on peut bien retrouver dans *Chemin d'Europe* de Ferdinand Oyono ou *L'enfant noir* de Camara Laye. Elles pourraient bien être circonscrites par la fin de la formation et le « retour au pays natal ». Elles n'en comportent pas moins des indications historiques qui permettent d'asserter que les formes du roman de formation ou encore appelé roman initiatique sont enchâssées dans une structure plus grande qui les englobe, celle du roman historique. En effet, les références faites à la Fédération des Etudiants d'Afrique noire en France (FEANF), créée en 1950, correspondent à l'époque où l'auteur préparait une thèse de doctorat en lettres à l'université de Strasbourg et justifie bien d'un vécu partagé que bien des étudiants de sa génération peuvent témoigner. L'effervescence de la vie culturelle et la prise de conscience politique en vue de préparer la décolonisation, la bonne décolonisation, voire l'engagement, marquent une période historique importante qui a vu la participation des premières élites modernes africaines. Cette période a aussi connu son lot de trahisons, de désillusions, de veuleries et de martyres.

Mais le retour au pays inaugure une tout autre période historique, qui a fait l'objet de nombreuses publications aussi fictionnelles que critiques.³⁴

1.1. Un genre tombé en désuétude ?

Si l'on considère les *Nouvelles écritures africaines. Romanciers de la seconde génération* (1986) de J.-J. Séwanou Dabla, les choix esthétiques de la composition littéraire se sont considérablement éloignés déjà de la structure linéaire de l'intrigue propre au roman balzacien. Ces romanciers, qui puisent dans les ressources de la littérature orale, ont produit des œuvres bien plus complexes et suggéré aux critiques l'émergence d'un « Nouveau Roman africain ». Comment donc comprendre que Noël-Aimé Ngwa-Nguéma qui a été l'un des premiers enseignants de littérature à l'université nationale du Gabon, à la naissance de cette institution, ait eu recours à la forme du roman d'apprentissage et aux canons de composition du roman historique en 2008 ?

C'est que Noël-Aimé Ngwa-Nguéma ne se rapporte à ce passé qu'à partir de son propre éloignement. Cette époque révolue poursuit vainement sa course en faisant subsister ses avatars dans des termes d'une longue agonie. La période postindépendance a été caractérisée par une littérature du désenchantement dont le titre même du roman d'Ahmadou Kourouma : *Les soleils des indépendances*, en est le symbole représentatif. Ce n'est donc pas le tumulte des héros suppliciés que Noël-Aimé Ngwa-Nguéma a choisi comme mode d'expression, mais le cours normal et presque trop tranquille, du roman historique pour énoncer la douce agonie d'un moribond qui ne peut en réchapper. Ce moribond rebelle est l'expérience douloureuse du parti unique, qui trouve chez A. Kourouma (1970, p.23) une définition des plus ironiques, mais dans les deux sens du mot : « le parti unique, le savez-vous ? ressemble à une société des sorcières, les grandes initiées dévorent les enfants des

³⁴ Ngandu Nkashama, Pius, « Questions et interrogations autour des « cerveaux en fuite » », in *Mots Pluriels*, N° 20, février 2002 <https://www.arts.uwa.edu.au/MotsPluriels/MP2002pnn.html>, consulté le 29 septembre 2022.

autres.» Il produit un espace chaotique : « un monde inversé. Un monde complètement renversé ».

Ce qui apparaît incohérent et confus au départ est ce mélange inattendu de roman d'apprentissage et de roman historique. Mais il y a tout autant le caractère inactuel des formes tombées en désuétude à une époque qui se revendique d'autres procédés de création. Reste que des artéfacts littéraires de l'époque passée peuvent sourdre une pensée nouvelle comme le fait remarquer T. Adorno (1995, p. 365) :

Du point de vue de l'expérience artistique actuelle, il est toutefois légitime de recourir aux catégories traditionnelles qui ne disparaissent pas dans la production contemporaine mais réapparaissent même dans leur négation. L'expérience aboutit à l'esthétique : elle érige en cohérence et conscience ce qui se produit de façon incohérente et confuse dans les œuvres d'art, et de manière insuffisante dans l'œuvre isolée. Sous cet aspect, même une esthétique non-idéaliste traite d' « idées ».

Cet *inactuel* laisse pourtant transparaître une permanence : les « idées » qu'il déploie dans le mouvement de son avènement nous donnent à comprendre que même dans un effort inouï de ravalement de l'héroïsme, se taille une stature inaltérée, celle du mystère de la personne humaine. Ainsi que l'écrit M. Merleau-Ponty (1966, p.331), « le héros des contemporains ce n'est pas Lucifer, ce n'est même pas Prométhée, c'est l'homme.» L'héroïsme d'Ongala-Mba étonne ; il est même à proprement parler un manque d'héroïsme qui surprend plutôt les autorités de son pays. Son manque d'ambitions est considéré comme suspect et même blâmable ! La simplicité de vie avec de petites gens dont se réclame Ongala-Mba n'obéit pas à une idéologie. Il laisse apparaître par le seul fait d'adopter une attitude de vigie par rapport aux idées dominantes de l'époque. Par une forme d'hyperbole et même les moyens d'affabulation du roman, le grossissement de l'indolence du héros révèle davantage le caractère métaphysique de l'être humain. Et comme l'a relevé M. Merleau-Ponty (1966, p. 166.), «la métaphysique est le contraire du système. » C'est ce caractère singulier des choses et des êtres que le système entend gommer. Il s'emploie à les inscrire dans un espace maîtrisé, où s'exerce d'une manière ou d'une autre sa puissance de coercition. Le singulier, le sans pareil, qui n'a pas à être référé au registre

du pathologique, est l'autre nom de l'individu ; celui qui n'est pas divisible. Et le personnage d'Ongala-Mba le manifeste par la simplicité de son vécu, par l'amour des petites gens dans cette petite ville.

2. La structure et la logique du récit

2.1. Les formes enchâssées du récit

L'un des principes fondamentaux du roman historique est que le récit fictionnel se construit autour de la période de la vie historique de l'écrivain, au point où la vraisemblance fournit des repères tangibles. Les catégories de l'espace et du temps dans lesquels se déroule l'histoire proposée par le roman, en l'occurrence, sont reconnaissables. En effet, dans *Voyage initiatique* d'Aimé-Noël Ngwa Nguéma la narration retrace les étapes de la vie d'un jeune homme nommé Ongala-Mba, qui part de l'enfance à l'âge adulte. Cet itinéraire peut être référé à tout homme de la génération de l'auteur tant il recouvre des réalités susceptibles d'être partagées. Il en est ainsi de la circoncision, qui constitue la première forme d'initiation. Cette initiation conduit les néophytes à acquérir le statut d'homme dans une société traditionnelle qui entend perpétuer des valeurs séculaires qui la fondent. Les catégories de l'espace et du temps sont ceux de la « région des lacs », clairement indiqué dans le texte. On peut nettement reconnaître les caractéristiques d'une géographie physique propre à la province du Moyen-Ogooué au Gabon, dont l'auteur est natif. La période, quant à elle, devrait coïncider avec l'installation des prêtres missionnaires et l'ouverture des premiers établissements scolaires, ainsi que les séminaires pour la formation des prêtres autochtones.

Cet espace a un prolongement dans un tout autre espace qui lui est attenant : la ville. Les péripéties de l'espace urbain amplifient le débat entre les traditionalistes et les modernes, débat dont les jeunes collégiens sont les protagonistes dans le roman. Par la suite, le roman donne un aperçu sur la vie amoureuse du personnage central. Cette vie amoureuse est en elle-même une sorte d'initiation, avec ses prémices, le stade d'adolescence qui lui donne son affermissement, puis l'âge adulte qui le consolide, et dont la fondation d'une famille est une étape majeure.

Mais indubitablement, le fait notoire dans les premiers moments de ce long parcours est l'obtention du baccalauréat et le départ pour la France d'Ongala-Mba.

L'inscription à la faculté de médecine et l'adhésion aux mouvements des étudiants africains en France, en l'occurrence la Fédération des étudiants d'Afrique noire en France (FEAF) créée en 1950, est l'autre forme d'initiation, avec son lot de déconvenues et de rebondissements. Mais l'ultime initiation est celle du « retour au pays natal » et l'expérience de la vie professionnelle à l'ère du parti unique en Afrique noire, expérience qui court de la période des indépendances, en 1960, à l'ère des mouvements populaires qui ont institué, un peu partout en Afrique noire, le retour à la démocratie par le truchement des Conférences nationales en 1990.

En somme, le roman trace un itinéraire banal d'un jeune cadre en devenir, dont la formation a commencé dans les années 50 et la vie active intervenue autour des années 70 en Afrique noire. Sa forme s'apparente au roman de formation, encore appelé « roman d'initiation ». Cette forme romanesque apparue au XVIII^{ème} siècle en Allemagne, et qui marque la période littéraire de la *Bildungsroman*, retrace l'itinéraire d'un héros qui surmonte les obstacles afin de parvenir à la vie d'homme épanoui. Mais le roman de Noël-Aimé Ngwa-Nguema intervient dans un contexte où le roman négro-africain a déjà connu des évolutions notoires. Indiquons qu'il est publié en 2008. Ce qui n'est pas un moindre paradoxe. La structure du miroir brisé que Jacques Chevrier appelait de tous ses vœux pour rendre compte du chaos de la société réelle dans la société du roman avait déjà connu la réussite fulgurante de l'écriture fragmentaire de Mudimbe dans *L'Ecart* depuis 1979.

La structure linéaire du roman de Noël-Aimé Ngwa-Nguema obéit donc à un choix esthétique délibéré, lui qui a institué l'enseignement de la littérature négro-africaine à l'université nationale du Gabon dès sa création en 1970, et qui connaissait

les termes du débat sur le « héros problématique³⁵ » et le « héros anémique³⁶ », respectivement chez Anozie et le chez Ngandu Nkashama pour les avoir enseignés. Il faut intégrer que cet état de fait ouvre sur « l'itinéraire vers la folie » et la mythologie des meurtres qui s'ensuit. C'est ce que nous observons chez Ahmed Nara, le personnage central de *Mudimbé* dans *L'Ecart*, par exemple.

Or, chez Ongala-Mba, le personnage central de Noël-Aimé Ngwa Nguéma, dans *Voyage initiatique*, il n'y a pas de fêlure du psychisme pouvant conduire le sujet à l'abîme. C'est ce qu'il nous faut alors interpréter.

Le personnage central de *Voyage initiatique* est un médecin, et non pas un « héros problématique » et/ ou « un héros anémique ». Rentré au pays natal, il est envoyé dans l'arrière-pays après des débuts probants dans un grand centre hospitalier de la capitale nommée Liberté. Cette affectation punitive est la conséquence du peu d'empressement d'Ongala-Mba à adhérer au parti du souverain, parti unique au demeurant. S'ensuivront donc des tracasseries administratives de poste budgétaire non pourvu, de séparation de la cellule famille puisque son épouse est intentionnellement maintenue à la capitale, etc. Le roman présente le florilège des actes de nuisance liés à la psychologie des tenants du pouvoir. Ils reposent sur leur corollaire, l'attrait supposé irrésistible que les produits manufacturés exerceraient sur l'Homme. Cet attrait, d'après Karl Marx (1993), recouvre une réalité métaphysique qu'il appelle « le caractère fétiche de la marchandise ». Mais les valeurs morales et éthiques d'Ongala-Mba lui donnent la force de surmonter l'adversité. Notons que ce débat n'est pas nouveau dans le roman négro-africain. Dans *Les chauves-souris*,

³⁵ Rappelons très rapidement que la notion du héros problématique renvoie à la psychologie introvertie du personnage dont les conflits intérieurs non résolus entraînent des traumatismes psychiques, du fait de ne pouvoir choisir entre la tradition et la modernité comme nous pouvons le remarquer chez Samba Diallo dans *L'Aventure ambiguë*. Il vit un écartèlement qui le conduit à la mort. Sunday Anozie (1970, p. 41-61.) développe cette notion dans *Sociologie du roman africain*.

³⁶ Quant au concept d'anomie, il a été forgé par Emile Durkheim en théorie sociologique. Mais ce concept référé à l'identité dissolvante de l'individu est plutôt développé par Divignaud dans son ouvrage : *L'anomie : hérésie et subversion* (1970). Il est l'effet que produit sur un individu le désordre généralisé d'une société où il n'y a plus de loi et de repère stables. Pius Ngandu Nkashama (1989, p.106-164) applique cette notion aux littératures négro-africaines dans *Ecriture et discours littéraires. Etudes sur le roman africain*.

roman de Bernard Nanga (1980, p. 274.), on voit le mépris souverain des populations de l'arrière-pays, qui rejettent les sommes importantes d'argent que leur propose le Député Bilanga. Le spectacle quasi surréaliste, montre des billets de banque éparpillés sur la rue, que personne n'osait ramasser :

Lorsque la gendarmerie arriva à Vémelé en fin d'après-midi, elle trouva le village dans un calme sinistre. La cour du vieux chef Zongo, qui avait assisté, impuissant, à la révolte de son petit peuple, était jonchée de billets de banque que personne n'avait touchés. Les gendarmes les ramassèrent. Le vieux Zongo, à leur grande surprise, leur remit quelques autres billets en leur disant que cet argent était entaché de sang.

Le roman de Noël-Aimé Ngwa-Nguema en reprenant cette thématique à son compte, nous rappelle que l'être humain n'est pas réductible à la matière dont il est constitué : le corps, et qu'il suffirait simplement de stimuli pour exciter en lui la concupiscence et le dévoyer. Son foyer authentique n'est même pas assignable à la matière qui l'environne et aux objets matériels. Plus radicalement encore, dans *Totalité et infini*, E. Levinas (1961, p. 9) montre que l'être humain est l'énigme qui se reconstitue toujours chaque fois que je veux la résoudre et exercer sur lui une forme de captation. « Sur lui, écrit-il, je ne peux rien. Il échappe à ma prise par un côté essentiel, même si je dispose de lui. Il n'est pas dans mon lieu. » Il est même proposé à Ongala-Mba la promotion de directeur de l'hôpital flambant neuf de la ville Mouila, avec des équipements sophistiqués. Il repoussera cette offre afin de demeurer dans la petite bourgade où il exerce, par solidarité aux populations en détresse. Ceci montre bien que les hommes ne sont pas toujours mus par l'ambition et qu'une forme de vocation peut gouverner leurs choix. C'est pour cette raison que le personnage central de *Voyage initiatique* n'est pas, à proprement parler, un héros, et s'il est d'héroïsme à trouver en lui, c'est celui du choix préférentiel de la posture éthique. En cela, il est bien différent de Gatsé le personnage d'Henri Lopes (1977, p. 8) dans *Sans tam-tam* qui déclare : « Je veux, moi, de ma chair rendre service à ce peuple », justifiant par là son refus d'un poste de Conseiller d'ambassade à Paris que lui propose son ami et ancien condisciple. Dans « la brousse », comme il dit, où on l'a relégué par une affectation punitive, il trouve le moment et le lieu idéals pour reconstruire le pays en

partant de la base. Son engagement citoyen se fonde sur une projection globale et harmonieuse qui partirait de l'arrière-pays à la capitale, le centre de la décision politique et économique. Or, le personnage d'Ongala-Mba, bien qu'il en soit capable, ne manifeste aucune posture idéologique.

On peut alors ressaisir à nouveau frais la construction linéaire de l'intrigue, qu'il faudrait peut-être interpréter comme la foi au progrès, le pouvoir que la littérature a à déployer ses possibles, entre autres, « l'anticipation de la perfection » pour reprendre les termes d'H.-G. Gadamer (1991, p. 185). Ainsi Noël-Aimé Ngwa-Nguéma voit non plus l'anomie des sociétés négro-africaines, mais le temps où les hommes et les femmes vivront en exerçant leurs talents, leur vocation dans une société harmonieuse. C'est certainement pour cette société que la littérature hèle qu'il s'est battu au point de connaître l'expérience carcérale. Cet optimisme est rendu dans le roman par un épilogue heureux. Non seulement Ongala-Mba rencontre le Souverain et obtient finalement son poste budgétaire, qui lui permet désormais de recevoir son salaire, mais le roman se termine par la naissance d'un bébé.

Les expériences ubuesques d'un Jean-Bedel Bokassa auto-proclamé Empereur de la Centrafrique et les outrances tyranniques d'un Idi Amin Dada en Ouganda montrent que l'expérience politique en Afrique sub-saharienne après la période des indépendances s'est illustrée, dans le vécu, sous la forme de régime monarchique. Par endroit, l'Afrique sub-saharienne a réellement vécu la pratique monarchique du pouvoir, qui n'a pas manqué d'exhiber son lot d'ignominie et de cruauté gratuite.

2.2. Construction et logique du récit

Le récit suit, à partir des événements qui structurent l'intrigue, un certain ordre de progression qui suscite un horizon d'attente. Le lecteur est amené à s'interroger sur ce qu'il advient des personnages, par exemple. Au sujet d'Ongala-Mba, trois types de formations se suivent et se renforcent, non sans antagonismes. Mais c'est bien le relèvement des contradictions et la réussite face aux épreuves qui nourrissent la progression du récit et la structuration de la psychologie d'Ongala-Mba. Les trois

types de formations correspondent à trois itinéraires différents. Premièrement, nous avons la sphère de la culture traditionnelle. Elle est jalonnée d'un cycle d'initiations dont la visée première est de qualifier les aspirants à la stature d'un « homme accompli » selon les schèmes de représentation de la société traditionnelle. La dimension que prend un homme et qui résulte de ce type de formation lui octroie une place de choix dans les plus hautes sphères de la communauté. Elle lui accorde confiance, estime et prestiges, lui donnant accès à des cercles de délibérations les plus restreints. Il s'agit d'une aptitude à appartenir au corps d'une élite pour ainsi dire plutôt qu'une contrainte qui s'impose à lui au terme de la série des initiations.

Deuxièmement, l'itinéraire religieux s'amorce à partir des sacrements d'initiation, essentiellement trois : le sacrement de baptême, le sacrement de l'eucharistie et le sacrement de confirmation. Ils posent les fondements de la vie chrétienne ; et comme leur nom l'indique ils ne sont que le commencement d'une longue marche qui fortifie l'« être chrétien dans l'Eglise » en vue de parvenir au royaume des Cieux. Dans une conférence qu'il intitule : « Le soi dans le miroir des Ecritures », Paul Ricœur (2008, p. 50-51.) est amené à s'expliquer sur le choix même de ce titre :

Pour expliquer ce titre, je me servirai du vocabulaire qui régit les analyses de mon livre *Temps et Récit* : j'y désigne du terme de configuration l'organisation interne du type de discours examiné – dans ce cas particulier, le récit -, et j'appelle *refiguration* l'effet de découverte et de transformation exercé par le discours sur son auditeur ou lecteur dans le processus de réception du texte. C'est un rapport semblable entre configuration et refiguration que je considère ici. Le problème que je pose est celui de savoir comment la configuration tout à fait originale des Ecritures bibliques peut *refigurer le soi*.

Le soi par la lecture de la Parole ou tout autre moyen confronte sa structure profonde à l'idéal de sa réalité selon la métaphore du « Livre comme miroir » de P. Ricœur. A y regarder de près, le miroir renvoie toujours quelque autre que la représentation qu'on a de soi. Le cheminement qui s'actualise avec le vécu des sacrements opère des transformations, des décentrement et des renoncements, des

ajustements et des revirements en vue de la configuration au Christ. Il s'agit précisément d'un processus de transfiguration, transfiguration dont Jésus en a donné le témoignage éblouissant. Et si le récit de la transfiguration (Matthieu 17 : 1-9 ; Marc 9 : 2-8 et Luc 9 :28-36) fait intervenir par ailleurs des personnages du Royaume des cieux, en l'occurrence Moïse et Elie, c'est que cet itinéraire va au-delà de la vie terrestre.

Troisièmement, l'itinéraire de l'enseignement institué par l'Etat et en vue de sa propre conservation. V. Y. Mudimbe (1982, p.75) a analysé son mode d'être et son fonctionnement dans *L'Odeur du Père* :

C'est probablement l'Occident moderne qui a produit, à partir et en fonction des exigences propres à son histoire, l'un des modes de socialisation des plus rigides et des plus élitistes, et qu'il a appelé « enseignement ». On peut se demander si la couverture idéologique laïque et démocratique de cet enseignement « généralisé » - c'est-à-dire : un enseignement qui, en principe et en droit, est accessible aux enfants de toutes les classes sociales avec, en théorie, égalité de chances au départ – parvient véritablement à exorciser deux de ses caractères les plus rigoureux et, sans doute aussi, les plus courants : premièrement, l'uniformisation, c'est-à-dire la production des citoyens formés à la discipline d'un système et, d'une certaine manière, « coulés dans le même moule » ; deuxièmement, la promotion de ceux des sujets qui se montrent les plus « scolaires », les mieux adaptés intellectuellement et spirituellement au système.

Les produits du système, c'est-à-dire ceux qui demeurent encore « scolaires » sont enrôlés par l'Etat selon ses propres besoin. Dans la mentalité de l'époque considérée, il était un devoir pour l'élite de faire partie de l'avant-garde et donc être aux avant-postes pour apporter sa pierre à l'édification de la nation nouvelle. En déclinant les promotions qu'on lui propose, Onanga-Mba nous introduit dans une société à venir où l'on peut vivre librement sans céder à ce qu'on appelait alors « l'entrisme », c'est-à-dire des élites qui intégraient le système avec la bonne foi de le changer de l'intérieur et qui, cependant, se retrouvaient littéralement changés par lui.

Les trois sphères de formation prises en semble agglomèrent des mérites et des qualifications pouvant justifier les promotions à venir au sein de la société. La forme donc du roman de formation enchâssé dans le roman historique crée un horizon d'attente chez le lecteur qui ne peut que se trouver fort aise de voir Ongala-Mba être récompensé de ses efforts. C'est bien pourtant au bout de cette tension du récit que s'opère le revirement auquel nous invite souterrainement l'auteur. C'est bien là qu'il construit une réflexion sur une pensée qui élargit la pensée du temps. Elle se déporte dans « le non-encore-advenu » et qui pourtant est presque déjà vécu en pensée. La posture d'Ongala-Mba excède les mœurs et coutumes du temps raconté. Par cette posture d'Ongala-Mba, tout se passe comme si la société nouvelle qu'il appelle de tous ses vœux avait déjà franchi le seuil qui le transporte vers une expérience sociale et politique nouvelles. Il faut donc comprendre que le choix du roman historique ne correspond pas à l'expression d'un sentiment nostalgique. Pas davantage qu'il ne pointe un anachronisme qui désindexe l'auteur des évolutions du roman négro-africain. Au sujet du « retour aux Grecs » M. Cohen-Halimi (2021, p.34-35) note :

Il s'agit de concevoir le révolu comme non irréversible et penser la survivance de celui-ci non pas sur un mode privatif appelant nostalgiquement ou romantiquement un « retour à (l'époque passée) », mais sur le mode (re)créatif de la transfiguration du présent par le « retour du (passé) ». [...] La vie historique se comprend comme un continu effort pour s'élever au-dessus de soi-même et élargir les perspectives d'horizon de la vie.

Le retour à un genre tombé en désuétude l'ouvre plutôt aux possibilités qu'il a encore à endosser l'ordonnement d'une pensée libre et de s'adresser à nous comme dans une langue nouvelle. La langue du souterrain nous donne de saisir les pensées hétérodoxes de l'auteur. En faisant évoluer un personnage peu enclin aux mouvements indépendantistes et qui rechigne de donner de la voix aux débats de son temps, il nous laisse entendre, comme le remarquait déjà L. Strauss (1989, p. 17), « qu'il n'y a pas et qu'il ne peut y avoir de discours scientifique ou vrai sur les thèmes fondamentaux. » Et pour cela, résister à l'influence des idées de son temps, en l'occurrence l'engagement politique et la soumission aux impératifs de l'Etat, c'est exprimer une forme de liberté. Cela peut surprendre puisque Noël-Aimé Ngwa-

Nguéma a été un prêtre engagé politiquement et culturellement. B.-H. Lévy (1987, p.55) note que « le premier des droits de l'homme étant celui de se contredire et celui de s'en aller, il s'arroge, lui, gaiment, celui de « déserté une cause pour le seul plaisir de savoir ce qu'il éprouvera à en servir une autre » ». Mais cela voudrait aussi dire que Noël-Aimé Ngwa-Nguéma admettait des opinions contraires aux siennes ou qu'une personne puisse ne pas en exprimer.

Conclusion

L'herméneutique comme science de l'interprétation des textes fait remonter des mises en abîme la pensée du souterrain afin que nous puissions nous confronter à elle. Comme tel, elle ne produit pas de résultats d'enquête, mais montre la posture ou « le parti pris » de l'auteur, qui à l'épreuve de notre analyse ne nous laisse pas inchangé. Il produit un déplacement à notre position première. En l'occurrence, le recours au passé par le truchement du roman historique contraint à effectuer un écart, un dépassement. Nous sommes comme pris dans une expérience de la contemplation qui toujours déjà met en mouvement. Comme l'a écrit M. Cohen-Halimi (2021, p.93.) : « Ressaisir le passé depuis la *nécessité* d'une *différence de vue*, cela s'appelle « contempler. » Contempler signifie suspendre les déterminations, interrompre leur enchaînement pour jouer avec de pures formes et ouvrir d'autres perspectives.» Du coup l'horizon de l'œuvre élargit le rapport à la temporalité du lecteur.

Références bibliographiques

- ADORNO Théodore, 1995, *Théorie esthétique*, Paris, Klincksieck.
- ANOZIE Sunday Ogbonna, 1970, *Sociologie du roman africain : Réalisme, Structure et Détermination dans le roman moderne ouest-africain*, Paris, Aubier-Montaigne.

- COHEN-HALIMI Michèle, 2021, *L'action à distance. Essais sur le jeune Nietzsche politique*, Caen, NOUS.
- GADAMER Hans-Georg, 1996, *Le problème de la conscience historique*, Paris, Seuil.
- GADAMER, Hans- Georg, 1991, *L'Art de comprendre. Écrits II. Herméneutique et Champ de l'expérience humaine*, Paris, Aubier.
- GADAMER, Hans-Georg, 1976, *Vérité et Méthode. Les grandes lignes d'une herméneutique philosophique*, Paris, Éditions du Seuil.
- KARL Marx, 1993, *Le Capital. Livre I*, Paris, Quadrige / PUF.
- KOUROUMA Ahmadou, 1970, *Les soleils des indépendances*, Paris, Editions du Seuil.
- LEVINAS Emmanuel, 1971, *Totalité et infini*, Paris, Le Livre de Poche.
- LEVY Bernard-Henri, 1987, *Eloge des intellectuels*, Paris, Editions Grasset & Fasquelle.
- LOPES Henri, 1977, *Sans tam-tam*, Yaoundé, CLE.
- LUKACS Georg, 1965, *Le roman historique*, Paris, Payot.
- MERLEAU-PONTY Maurice, 1966, *Sens et non-sens*, Paris, Nagel.
- MUDIMBE V. Y., 1982, *L'odeur du Père. Essai sur les limites de la science et de la vie en Afrique noire*, Paris, Présence Africaine.
- NANGA Bernard, 1980, *Les Chauves-souris*, Paris, Présence Africaine.
- NGANDU-NKASHAMA Pius, 1989, *Écritures et discours littéraires. Etudes sur le roman africain*, Paris, L'Harmattan.
- NGANDU-NKASHAMA, Pius, « Questions et interrogations autour des "cerveaux en fuite" », in *Mots Pluriels*, N° 20, février 2002.
<https://www.arts.uwa.edu.au/MotsPluriels/MP2002pnn.html>, consulté le 29 septembre 2022.

NGWA-NGUEMA Noël-Aimé et MVONE-NDONG Simon-Pierre, 2011, *Melan et Christianisme. Fondement de la tradition fang*, Paris, L'Harmattan.

NGWA-NGUEMA, Noël-Aimé, 2008, *Voyage initiatique*, Paris, L'Harmattan.

RICOEUR Paul, 2008, *Amour et justice*, Paris, Editions Points.

SERRES Michel, 1985, *Les Cinq sens*, Paris, Grasset.

SEWANOU Dabla, 1986, *Nouvelles écritures africaines. Romanciers de la seconde génération*, L'Harmattan.

STRAUSS Léo, *La persécution et l'art d'écrire*, Paris, Presses Pocket.